

ÉTAPES DE L'ACQUISITION DU LANGAGE CHEZ LES ENFANTS

Akhrorova Ruzikhon Usmanovna

PhD, Professeur. Université d'État de Fergana.

E-mail: axrorova.prof@gmail.com

Annotation: La langue évolue tout au long de la vie d'un individu en fonction de son âge. Cette évolution peut être influencée par divers facteurs tels que l'apprentissage, l'exposition à de nouveaux contextes linguistiques et les changements cognitifs. Cette étude explore les différentes étapes du développement linguistique et les changements qui se produisent dans la langue d'un individu tout au long de son cycle de vie.

Mots clés: évolution du langage, développement linguistique, changements liés à l'âge dans le langage, analyse linguistique de l'âge, aspects cognitifs du langage, apprentissage et adaptation linguistique, facteurs psycholinguistiques liés à l'âge, compétences linguistiques dans différents groupes d'âge, influence du contexte sur l'évolution linguistique, changements linguistiques au fil du temps.

Abstract: The language evolves throughout an individual's life according to their age. This evolution can be influenced by various factors such as learning, exposure to new linguistic contexts, and cognitive changes. This study explores the different stages of linguistic development and the changes that occur in an individual's language throughout their lifespan.

Keywords: language evolution, linguistic development, age-related changes in language, linguistic analysis of age, cognitive aspects of language, learning and language adaptation, psycholinguistic factors of age, language skills across different age groups, contextual influence on linguistic evolution, linguistic changes over time.

Аннотация: Язык эволюционирует на протяжении всей жизни человека в зависимости от его возраста. Эта эволюция, может быть, повлияла различными факторами, такими как обучение, воздействие новых языковых контекстов и изменения когнитивных процессов. Данное исследование исследует различные стадии языкового развития и изменения, происходящие в языке индивида на протяжении всей его жизни.

Ключевые слова: Эволюция языка, языковое развитие, возрастные изменения в языке, лингвистический анализ возраста, когнитивные аспекты языка, обучение и языковая адаптация, психолингвистические факторы возраста, языковые навыки в разных возрастных группах, влияние контекста на языковую эволюцию, языковые изменения во времени.

Introduction

L'être humain ne devient véritablement humain que par le langage, mais pour inventer le langage, il doit déjà être humain [1]. Les expressions linguistiques se déclinent essentiellement en trois aspects : la forme, la signification et l'usage. L'utilisation de mots qui peuvent être associés à des règles grammaticales et ainsi transmettre des messages et des contenus entre les individus se fait généralement rapidement, de manière fiable et sans trop d'efforts. Les adultes en bonne santé discutent aussi bien rapidement de banalités que de sujets profonds et commettent étonnamment

peu d'erreurs en le faisant. Cependant, cette capacité de production linguistique immense est rarement conscientisée par les individus. Les enfants, qui acquièrent leur langue maternelle apparemment facilement et naturellement, accomplissent une prouesse étonnante. Comment les enfants acquièrent-ils le langage et comment celui-ci évolue-t-il au fil de la vie seront présentés dans la suite du texte.

Developpement.

La manière dont l'acquisition du langage se produit, les facteurs qui déterminent le développement du langage ne sont pas encore clairement établis. Il est largement admis que des influences à la fois héritées et environnementales sont en jeu. Trois approches théoriques, en particulier, fournissent des modèles explicatifs pour l'acquisition du langage chez l'enfant. Ainsi, Chomsky [1,10], l'un des représentants les plus importants de la position nativiste, soutient que "... les enfants ont une certaine connaissance innée des structures linguistiques" [2,98].

Par conséquent, les enfants sont équipés de mécanismes d'acquisition du langage qui leur permettent de formuler des hypothèses sur la langue à apprendre sur la base d'une grammaire universelle et ainsi d'acquérir n'importe quelle langue naturelle. Cette grammaire universelle se compose de principes biologiquement déterminés, qui font partie de l'esprit humain. La capacité linguistique est ainsi considérée comme une entité distincte, séparée des capacités cognitives générales.

La capacité à formuler des hypothèses sur les règles grammaticales constantes et sous-jacentes de la langue maternelle est aussi innée chez les enfants que la connaissance des universalités linguistiques. Grâce à cela, les enfants comprennent comment une langue est structurée avec des sons et des fonctions grammaticales. Les enfants évaluent les règles grammaticales sur la base de ces mécanismes d'acquisition du langage et finissent par opter pour la plus forte [2,98 ; 3,22; 4, 79; 5,578].

En revanche, l'approche béhavioriste, défendue par Skinner (1957), considère que l'acquisition du langage est un comportement purement appris et déterminé exclusivement par des facteurs externes. Il n'y a aucune structure ou modèle inné. Les variables classiques sont le stimulus, la réponse et le renforcement. Selon cette théorie, les stimuli environnementaux déclenchent des réponses linguistiques, et la reconnaissance sociale et les éloges renforcent ces chaînes de réponse, ce qui conduit à une généralisation permettant l'acquisition du langage [2,98 ; 3,22; 4, 79; 5,578].

Lors de l'explication de l'origine du langage à partir du développement cognitif prélinguistique de l'enfant, le concept de permanence de l'objet joue un rôle clé [4, 79].

Selon l'approche cognitive de Piaget (1982), le développement de l'enfant en général et le développement du langage en particulier se déroulent en quatre étapes. La phase sensorimotrice va de la naissance à environ un an et demi. L'enfant découvre son monde et développe rapidement sa perception sensorielle et ses capacités motrices. L'une des réalisations les plus importantes de cette étape est l'émergence progressive du concept d'objet permanent, c'est-à-dire la compréhension que les objets existent également en dehors de sa propre perception et de son activité. Le développement des fonctions sensorimotrices et de la permanence de l'objet est étroitement lié au développement de l'intelligence de l'enfant. À l'étape du préopérateur, l'acquisition réelle du langage commence. Un enfant acquiert alors la capacité de manipuler des symboles. Jusqu'à l'âge de quatre ans, le langage est acquis à partir des actions de jeu de l'enfant et de l'imitation des activités des adultes. Entre quatre et huit ans, l'enfant se trouve dans la phase des structures concrètes opératoires, c'est-à-dire le développement de la perception. Ici, le monde

est expérimenté directement et inconsciemment avec tous les sens. Les enfants essaient de distinguer des objets, par exemple en taille et en forme, sans les toucher. À la dernière étape, les enfants développent des fonctions cognitives supérieures. À partir d'environ sept ans, des processus de pensée d'ordre supérieur sont acquis au stade formel-opératoire. Les enfants commencent à réfléchir sur leurs propres observations et actions et à construire une pensée abstraite [1, 15].

Que l'acquisition du langage soit principalement un processus de maturation génétiquement contrôlé, un processus d'apprentissage déterminé par l'environnement, ou qu'il se développe exclusivement à partir de la sensorimotricité n'est pas clair. Il est scientifiquement accepté aujourd'hui que les enfants naissent avec la capacité innée d'acquérir le langage. Cependant, pour que les compétences linguistiques se développent, d'autres conditions doivent être remplies. En plus des capacités physiques, mentales et psychologiques d'un enfant, des facteurs de son environnement tels que l'amour et l'affection, ainsi que la communication quotidienne, jouent un rôle important. Les influences culturelles et sociales façonnent également dès le départ la pensée et le langage de l'enfant.

Déjà au troisième ou quatrième mois de grossesse, le fœtus possède une audition développée et fonctionnelle. Il réagit aux bruits environnementaux et entend la langue maternelle, bien que de manière atténuée. Même s'il ne comprend pas la langue, il perçoit les sons et les modèles d'intonation de la langue maternelle, ce qui lui permet dès la naissance de distinguer sa langue maternelle des langues étrangères [2,98 ; 3,22; 4, 79; 5,578].

De manière générale, les compétences linguistiques se développent avec l'âge de l'enfant dans les domaines de la compréhension du langage, du vocabulaire, de la prononciation et de la grammaire, ainsi que de la communication. La compréhension du langage précède toujours la production de langage. La phase préverbale du développement du langage commence à la naissance. Au cours de la première année de vie, l'enfant acquiert et entraîne des compétences fondamentales pour le langage et la communication. Le pleurage est la première manifestation sonore de l'enfant. Par le biais des pleurs, il entre en contact avec son environnement et exprime ses besoins. Bien que le nourrisson ne soit pas encore aussi attentif au cours des premiers mois, il possède déjà, par l'audition, la condition préalable la plus importante à l'acquisition du langage.

Cette phase comprend la période de la naissance à la production des premiers symboles linguistiques conventionnels. Aujourd'hui, il ne fait aucun doute que l'importance critique des premières relations sociales de l'enfant pour son développement ultérieur. Il est également largement accepté que la relation mère-enfant dyadique est une interaction dynamique et réciproque [5,600].

Après la première phase de pleurs, l'enfant commence vers sept semaines à produire des babillages. Au cours des six premiers mois, l'enfant apprend à utiliser son appareil articulatoire et vocal, et essaie dans des situations où il se sent à l'aise, une série de babillages, de gazouillis et de cris. Il devient de plus en plus éveillé et attentif, il peut maintenir le contact visuel et le premier sourire social conscient tombe également dans cette période. L'enfant réagit à la parole, attend une réponse ; c'est-à-dire que les premières "conversations" deviennent possibles [2,98 ; 3,22; 4, 79; 5,578].

La première phase de babillage est indépendante de la langue maternelle respective. À partir du quatrième mois de vie, les enfants essaient tous les sons possibles, qu'ils existent dans la langue maternelle ou non. En utilisant différentes manières et endroits d'articulation, une variété de sons est produite, mais ceux-ci disparaissent progressivement. À la fin, les sons nécessaires à

la maîtrise de la langue maternelle restent. Les enfants sourds cessent de produire du langage à cet âge, les enfants en bonne santé babillent des syllabes et des redoublements de syllabes jusqu'à environ dix mois. La compréhension du langage commence également à se développer maintenant. Les premiers noms d'objets et de personnes de référence sont compris et recherchés sur demande par rotation de la tête. Jusqu'à l'âge d'un an, l'enfant mène des monologues de babillage réguliers. À ce stade, un premier "maman" ou "papa" apparaît. La compréhension du langage s'améliore encore, l'enfant peut maintenant comprendre de petites instructions [2,98; 3,22; 4,79; 5,578].

À l'âge d'environ un an, un enfant parle entre deux et dix mots, qui se réfèrent généralement à son environnement immédiat et comprennent également des mots de langage enfantin (par exemple, "wouwou" pour 'chien'). Jusqu'à dix-huit mois, l'enfant apprend d'autres mots, qu'il utilise parfois déjà sous forme de phrases d'un mot. L'enfant commence à former des sons de manière ciblée, la compréhension du langage s'améliore également. À l'âge d'environ un an et demi à deux ans, l'enfant dépasse le seuil d'environ 50 mots qu'il utilise activement. Lorsque ce seuil des 50 mots est dépassé, un enfant possède déjà réceptivement en moyenne 200 mots, et le vocabulaire augmente rapidement dans le cadre de l'explosion du vocabulaire [4,35].

À partir de ce moment, une explosion de mots se produit, préparant le terrain pour l'acquisition de la grammaire. En effet, c'est seulement par l'augmentation de la quantité que la différenciation du vocabulaire en mots de contenu et en mots fonctionnels peut se produire, permettant ainsi la formation de phrases [4, 38].

L'enfant apprend environ neuf mots par jour, acquiert la première personne du singulier et commence à produire des énoncés de deux mots ou plus non formés. Par exemple, une forme d'infinitif verbal prévaut encore. La grammaire ne correspond pas encore à celle des adultes, mais l'enfant peut déjà associer les mots dans un contexte significatif. La plupart des sons sont maîtrisés, mais pas encore toutes les combinaisons de sons. La compréhension du langage de l'enfant est déjà bien en avance sur son langage actif à ce stade [2,98 ; 3,22; 4, 79; 5,578].

À trois ans, le vocabulaire augmente rapidement. Les phrases de plusieurs mots sont maintenant formées, c'est-à-dire que les verbes peuvent être fléchis, des phrases simples sont formées, parfois même des phrases subordonnées et interrogatives. Le deuxième âge des questions commence, l'enfant pose également des questions commençant par "qui", "pourquoi", "quoi". Les combinaisons de sons difficiles sont également apprises de plus en plus, bien que l'articulation ne soit pas encore parfaite. À quatre ans, le vocabulaire s'élargit de plus en plus. Les prépositions (par exemple, au-dessus, en dessous, devant) et des éléments tels que les couleurs sont correctement utilisés, et l'expression devient de plus en plus différenciée. "L'enfant a des notions du passé, du présent et du futur ; il les exprime dans sa grammaire, bien que pas toujours tout à fait correctement" [6,32]. Le développement des sons devrait être terminé au plus tard à quatre ans et demi. Jusqu'à l'âge de six ans, l'enfant acquiert un large éventail de connaissances linguistiques. Il peut, par exemple, abstraire à un niveau simple, former des termes génériques ou parler du passé. Tous les sons et combinaisons de sons devraient maintenant être formés correctement. Même des constructions grammaticales complexes et rares sont produites sans erreur. Les enfants parlent maintenant avec un flux de parole fluide et maîtrisent le langage courant [3,32; 1,115].

En général, l'acquisition du langage devrait être terminée vers l'âge de six ans. Grammaticalement, seules des constructions telles que le passif ne sont maîtrisées que plus tard. Cependant, la compréhension de constructions de phrases difficiles et complexes se développe seulement vers l'âge de dix ans environ. Cependant, dès le début, l'acquisition du vocabulaire,

c'est-à-dire le niveau lexical-sémantique du développement du langage, est d'une importance cruciale.

Les mots sont des éléments importants du langage. L'acquisition du vocabulaire, c'est-à-dire l'acquisition des significations des mots, est donc un aspect important mais négligé depuis longtemps et donc peu étudié de l'acquisition du langage. L'acquisition du vocabulaire représente pour un enfant une tâche d'acquisition à la fois grande et intéressante, tant sur le plan qualitatif que quantitatif [2,98 ; 3,22; 4, 79; 5,578].

Les mots sont des symboles conventionnels ou socialement contraignants. Cela signifie que les mots ont des significations plus ou moins fixes et socialement contraignantes. La relation entre le symbole de mot et ce qu'il signifie n'est ni flexible ni déterminée par l'individu de fois en fois [3,106].

Dans l'acquisition du vocabulaire, les enfants doivent apprendre qualitativement, d'une part, comment les significations et les sons sont reliés les uns aux autres ; d'autre part, ils doivent apprendre non seulement à reconnaître la partie du discours, mais aussi à savoir dans quelles constructions les mots peuvent apparaître. Les enfants "... doivent identifier pour quels concepts (significations) de leur langue maternelle des mots sont disponibles, comment ils sont en relation les uns avec les autres et comment ils sont utilisés" [7, p. 4].

Du point de vue quantitatif également, il faut fournir un effort impressionnant. Bien qu'il soit difficile de définir exactement ce qu'est un "mot", le vocabulaire d'un locuteur adulte peut varier considérablement et il n'y a que des estimations. La littérature suppose qu'un locuteur moyen dans sa langue maternelle possède un vocabulaire de 50 000 à 250 000 mots ou plus, dont il comprend le sens. En revanche, il y a environ 15 000 mots dans le lexique productif, que l'adulte peut activement rappeler et utiliser dans la vie quotidienne [7, 4; 1, 117].

Les enfants acquièrent ou possèdent comme les adultes un vocabulaire actif et un vocabulaire passif. Le vocabulaire passif, qui est crucial pour la compréhension du langage, est toujours nettement plus grand que le vocabulaire actif. Les premiers mots sont produits par un enfant vers l'âge d'environ un an. Ils sont marqués par la répétition des syllabes et un répertoire limité de sons. Cependant, même à cet âge, les enfants comprennent déjà beaucoup plus de mots. Au cours des six mois suivants, les enfants développent leur vocabulaire actif à environ 50 mots. En plus des noms, simples verbes et adjectifs prédominent maintenant. Le vocabulaire réceptif est à ce moment-là beaucoup plus élevé, avec environ 100 à 250 mots. À l'âge d'un an et demi à deux ans, la phase de "poussée du vocabulaire" commence, c'est-à-dire que le vocabulaire actif et passif s'étend rapidement. Vers la fin de la quatrième année, on peut observer un ralentissement de l'acquisition du vocabulaire. À l'âge de six ans, un enfant a en moyenne entre 2 500 et 14 000 mots dans son vocabulaire réceptif. Le vocabulaire actif se situe entre 3 000 et 5 000 mots. L'acquisition du vocabulaire est généralement terminée vers l'âge de douze ans ; cependant, de nouveaux mots sont également appris après cela, c'est-à-dire tout au long de la vie [7,5; 2,117; 6,31]. Dans la phase la plus productive de l'acquisition du vocabulaire, le taux d'acquisition est d'environ 10 à 13 mots par jour. À tout moment du développement linguistique, la compréhension des mots dépasse le nombre de mots produits.

Le premier vocabulaire montre des caractéristiques très spécifiques. Au début de l'acquisition du langage, les enfants préfèrent nommer des "choses" de leur environnement immédiat, telles que des membres de la famille, des jouets, des animaux, de la nourriture ou des boissons. Outre les noms prédominants, qui désignent des personnes ou des objets concrets, on peut également observer des mots qui désignent, par exemple, des états. Les signaux de

conversation, les salutations comme "Bonjour" ou les courtes réponses comme "Oui" font également partie du premier vocabulaire, tout comme les mots expressifs tels que "aïe" [7,5; 2,112].

Une fois que l'enfant a acquis la capacité d'exprimer des mots, le lexique augmente rapidement. Les enfants à développement normal produisent en moyenne environ 50 énoncés semblables à des mots vers l'âge de 18 mois. Les enfants nomment d'abord des objets. Les premiers énoncés linguistiques des enfants concernent des objets en mouvement. Par exemple, ils nomment le ballon et non l'armoire, ou le chat et non la maison. Ils trouvent probablement les choses dynamiques plus intéressantes que les choses statiques. Les premiers noms d'objets désignent ce qui se déplace par lui-même : par exemple, les personnes, les véhicules et les animaux. Ensuite, ce qui est déplacé est nommé, par exemple, les aliments, les vêtements et les jouets. Et ce n'est qu'ensuite qu'ils expriment les propriétaires, les destinataires et les lieux [1, 13].

Dans une étape suivante, les enfants nomment surtout des actions et des activités. Jusqu'à l'âge de trois ans, l'intérêt se porte exclusivement sur ce qui est perceptible concrètement. Cependant, même des états internes peuvent être désignés à ce stade. Entre trois et douze ans, "la structuration lexicale en champs sémantiques" commence [7,5]. L'enfant établit des liens entre les objets et acquiert des adjectifs, des adverbes, des prépositions et des conjonctions pour faire des évaluations qualitatives.

En ce qui concerne les parties du discours, la domination dans l'ordre d'acquisition dans de nombreuses langues - y compris l'allemand - est celle des noms. Cependant, la proportion peut varier considérablement. Une étude sur la répartition des parties du discours menée par Szagun a révélé, par exemple, une proportion de 30 à 60% de noms. Même chez les enfants ayant un vocabulaire dépassant 50 mots, les noms occupent toujours une place importante. Les études de Bates et d'autres montrent qu'à l'âge d'environ deux ans et demi, les noms représentent environ 55% du vocabulaire. Après cette phase, l'augmentation continue des noms au profit des verbes, et enfin des mots fonctionnels, devient quelque peu moins importante. Cela constitue à son tour une condition préalable à l'acquisition de la grammaire [7,6].

Tant l'étendue que la structure du lexique de l'enfant diffèrent encore nettement de la structure du lexique mental chez les adultes. Dans le développement de l'enfant, les significations des mots changent en ce qui concerne la structure et le système de processus mentaux. La relation entre le mot et l'objet, la séparation des caractéristiques et l'assignation à un système de catégories changent. Le mot est introduit dans un système de relations et de connexions complexes, l'enfant apprenant au cours de son développement à abstraire ou à généraliser à partir de ses caractéristiques individuelles [8,91].

En construisant son vocabulaire, l'enfant commence par des mots pour des choses concrètes, perceptibles et familières. Les enfants apprennent donc à abstraire de leurs expériences subjectives et découvrent des relations objectivement existantes entre les objets. Les enfants font des attributions et des généralisations que les adultes peuvent souvent difficilement comprendre. Les enfants essaient également de nommer des objets qui se situent en dehors de leur monde d'expérience. Cela peut conduire à des pseudo-concepts qui pourraient apparaître dans la langue des adultes en termes de son, mais qui ne correspondent pas au contenu de la langue des adultes. Qualitativement, la construction du vocabulaire se fait par la structuration du vocabulaire en champs sémantiques. De cette manière, les enfants élargissent constamment leur vocabulaire et ajoutent de nouveaux sens aux significations déjà connues, de plus en plus conformes aux conventions de la langue des adultes [8,90; 7,6].

Contrairement à l'acquisition de la syntaxe, il est supposé que l'acquisition du vocabulaire nécessite un apprentissage. La phase critique, c'est-à-dire la période pendant laquelle un individu peut acquérir sa langue maternelle particulièrement rapidement et efficacement sans intervention spéciale, se termine à la puberté. [1,14]

Conclusion

En conclusion, l'acquisition du vocabulaire chez les enfants est un processus complexe et crucial dans leur développement linguistique. Ils doivent non seulement apprendre la signification des mots, mais aussi comprendre comment les utiliser dans différentes situations et constructions grammaticales. Ce processus se déroule à la fois sur le plan qualitatif et quantitatif, avec une expansion significative du vocabulaire au fil du temps.

Les enfants commencent par acquérir des mots pour des objets concrets et familiers, puis étendent progressivement leur vocabulaire pour inclure des concepts plus abstraits et des relations entre les objets. La répartition des parties du discours dans le vocabulaire des enfants suit des schémas généraux, avec une prédominance des noms suivie des verbes et des mots fonctionnels.

Il est important de noter que l'acquisition du vocabulaire continue tout au long de la vie, bien que la période la plus productive se situe généralement dans l'enfance. Les chercheurs ont identifié des phases spécifiques dans le développement du vocabulaire, caractérisées par des schémas d'apprentissage distincts et des types de mots prédominants.

Bibliographie:

1. Siegler. Wortabrufgeschwindigkeit unter dem Einfluss von Alter und Demenz. München: 2009. – S.10
2. Wirth, G. (Hrsg.) (1990): Sprachstörungen, Sprechstörungen, kindliche Hörstörungen. 3.Aufl., Köln: Deutscher Ärzte Verlag
3. Bartke, S. (2006): Theoretische Aspekte des Spracherwerbs. In: Siegmüller, J. & Bartels, H.: Leitfaden: Sprache, Sprechen, Stimme, Schlucken. München: Elsevier, S. 22-28
4. Grimm, H. (2002): Störungen der Sprachentwicklung. Grundlagen, Ursachen, Diagnose, Intervention und Prävention. 2. Aufl., Göttingen: Hogrefe Verlag
5. Akhrorova R.U. “Yosh” tushunchasi lingvistik talqini. Scientific Journal Impact Factor (SJIF) : 5.938. №2. 2023.03.16. –B.187-190.
6. Wendlandt, W. (2006): Sprachstörungen im Kindesalter. Materialien zur Früherkennung und Beratung. 5.Aufl, Stuttgart: G. Thieme
7. Klann-Delius, G. (2008): Der kindliche Spracherwerb. In: Die Sprachheilarbeit, 53 (1), S. 4- 14
8. Füssenich, I. (1992): Semantik. In: Baumgartner, S. & Füssenich, I. (Hrsg.): Sprachtherapie mit Kindern. München: E. Reinhardt, S. 80-122
9. Akhrorova R.U. Lexical-semantic expression of early youth/jeunesse in french. International scientific and practical in "Modern philological paradigms: interaction of traditions and innovations II". №41. 2022.04.05. –B.166-168.
10. Гак В.Г. Сравнительная типология французского и русского языков. – Л.: Просвещение, 1976. – 286с.
11. Гринберг Дж. Меморандум о языковых универсалиях / Дж. Гринберг, Ч. Осгуд, Дж. Дженкинс. // Зарубежная лингвистика: в 3 ч. / общ. ред. В.А. Звегинцева и Н.С. Чемоданова. – М.: Прогресс, 1999. – Ч. II.- С. 118-131.

12. Кашкин В.Б. Сопоставительная лингвистика. Учебное пособие для вузов // Кашкин В.Б. – Воронеж, 2007. – 87 с.
13. Репина Т.А. Сравнительная типология романских языков. – СПб.: Изд-во С.-Петерб. ун-та, 1996. – 246 с.
14. Стернин, И.А. Контрастивная лингвистика: учеб. пособие / И.А. Стернин. – Воронеж: Истоки, 2004. – 189 с.